

---

# FRANCISCO TROPA

LE GRAND CAFÉ

LA

MOUSTACHE

CACHÉE

DANS

LA BARBE

---

Exposition du 2 juin  
au 23 septembre 2018

# INTRODUCTION AUTOUR DU PROJET

## « LA MOUSTACHE CACHÉE DANS LA BARBE »

---

### L'art de répondre

Au cours du cycle « La Moustache cachée dans la barbe », Francisco Tropa met progressivement en scène des situations incluant des dessins (au sens large du terme), des sérigraphies créées à partir de sources photographiques, des sculptures, des éléments et des ensembles au ton didactique ou archéologique, des appareils évoquant des expériences ou des démonstrations, des constructions, des montages, etc. De futurs chapitres, déjà prévus, seront de nature plus performative.

À chaque présentation, un mélange déconcertant d'incongruité et de pondération, de méticulosité et de nonchalance sur le plan de la composition place le travail de Francisco Tropa quelque part dans la sphère de la famille duchampienne, et éveille chez le spectateur des impulsions « détectivesques ». Mû par l'espoir que la collection de faits dispersés explique motivations et procédés, celui-ci sera tenté de relever de petits indices et de balayer la totalité de la scène du crime d'un regard inquisiteur en renvoyant chaque pièce, par contraste ou affinité, à une autre ou à d'autres, dans le même espace, la même exposition, la même « série », ou tout autre antérieure.

La narration n'est pourtant pas policière. Tout, dans la scène restée intacte, semble visiblement peu concluant comme lors d'un essai interrompu dans une phase avancée, mais qui est encore loin du but. Reprendre « les recherches » implique accepter la différence entre résoudre un crime et affronter une énigme. Car si le premier cas demande l'enchaînement rétrospectif de faits pertinents, dans le second cas de l'énigme, la narration constitue elle-même un pouvoir – dédoublement continu du langage en soi, qui nous tente, nous attire et nous projette dans l'abîme de la surface qui est, en même temps, sa profondeur.

Francisco Tropa n'ignore pas que l'art est aujourd'hui une catégorie ambiguë et quelque peu suspecte. Pour les pratiquants les plus impliqués, l'art ne cesse cependant pas d'être un domaine où se configurent des réponses qui, dans leur registre bien particulier, représentent une « question de vie ou de mort ». Réponds ou crève ! est le défi que le Sphinx lance à Œdipe.

Il est certain que la variété et l'abondance de réponses dont nous disposons aujourd'hui ne nous a point rapproché de celle qui nous sauvera d'une destinée fatale. C'est pourquoi les appareils, les mécanismes, les pièces et les ensembles de ce cycle se présentent à nous non seulement comme des instances d'une pratique constante – un art de répondre – mais aussi d'une modalité spécifique de cette pratique : la création de situations matérielles, capables de conserver en elles-mêmes un écheveau de narrations sans hiérarchie ni exclusion mutuelle, empiriquement crédibles à condition de rester ouvertes.

Des gestes disparates, clairs, obscurs, précis et vagues lancent encore et toujours, voile après voile sur les figures du destin, contraignant le langage à s'impliquer dans ce qui n'a pas de réponse.

LAMO-USTAC-HEC-ACHÉ-EDANS-LAB-ARBE.

Manuel Castro Caldas

Traduction : Isabel Lopes Cardoso

## Au Grand Café

---

Telle une plongée sensible dans un temps suspendu et indéterminé, l'œuvre de Francisco Tropa a la beauté d'un mystère qui se dévoile au fur et à mesure et nous emporte par delà l'évidence de ce qui est visible.

L'artiste portugais s'autorise toutes les techniques, anciennes ou récentes : de la gravure à la photographie, en passant par la sculpture ou la sérigraphie, il conjugue les expériences artisanales et mécaniques. En bronze, en laiton ou en verre, ses œuvres nous transportent pour un voyage amusé et poétique à travers le temps et le grand théâtre des apparences, vers un lieu à la fois familier et lointain, qui réenchante notre perception de la réalité.

À chaque nouveau projet, Francisco Tropa élabore une nouvelle recherche et essaie d'inventer un nouveau langage.

À Saint-Nazaire, il présente dans sa globalité et tel qu'il l'avait imaginé au départ son projet « La Moustache cachée dans la barbe ».

Moustache et barbe se situent toutes les deux autour de la bouche, symbole absolu du langage. Serait-ce un moyen pour l'artiste de mettre en équilibre objets et mots ? À travers des œuvres que l'on ne peut pas cristalliser, qui se déguisent, l'artiste met en branle un processus irrésistible de fabrication du sens et semble contraindre le langage à s'impliquer dans ce qui n'a pas de réponses.

# REZ-DE-CHAUSSÉE

## Grande salle

Francisco Tropa ravive la mémoire du centre d'art : celle d'un ancien café au cœur de l'ancien centre ville de Saint-Nazaire.

À la fois intimiste et non personnel, privé mais ouvert au public, l'image du café universel intéresse l'artiste. Véritable coïncidence, Francisco Tropa avait imaginé au départ son projet « La Moustache cachée dans la barbe » comme un vrai-faux café. L'atmosphère qui règne dans ces lieux populaires est celle de la discussion et des échanges et ce sont justement des objets qui échappent au langage que l'artiste présente ici.

Comme une invitation à ralentir, Francisco Tropa dispose ça et là au milieu des œuvres des tables et des chaises et propose aux visiteurs café et lectures diverses (journaux, revue etc).

Entre jeu d'équilibre et mécaniques autonomes, les œuvres présentées maintiennent une indécision sur la nature profonde des objets que le visiteur aura tout le temps d'observer au détour d'une gorgée ou d'une conversation.

### **1- Terrace**, 2017

26 éléments en verre coulé, laiton, sérigraphie sur toile de coton  
42 x 60 x 10 cm

### **2- Danaé**, 2017

Laiton, acier inoxydable, 26 objets en bronze, eau, pompe à eau, tube en latex, sérigraphie sur verre, tréteaux en acier peint  
Installation globale : 190 x 330 x 220 cm

### **3- Café**, 2017

Bronze, laiton, acier, câble en acier, peinture à l'huile sur plaque de métal  
60 x 5 x 200 cm

### **4- République**, 2017

Bronze, bois  
192 x 55 x 42 cm

### **5- Le Firmament**, 2017

Verre soufflé, mécanisme électrique avec engrenages en laiton, cuivre, corde de lin, bois  
161 x 100 x 100 cm

### **6- Monument**, 2017

Verre soufflé, mécanisme électrique avec engrenages en laiton  
109 x 26 x 26 cm

### **7- Antipode**, 2017

Bronze, laiton  
14 x 80 x 36 cm

### **8- La trace du sein**, 2017

Verre soufflé, argent  
Installation globale: 58 x 29 cm  
Verre soufflé : 22.5 cm, 12 cm (diamètre)

### **9- Trapetalus**, 2017

Laiton, bois de cerisier, bronze peint, peinture  
168 x 50 x 395 cm

### **10- Porteilique**, 2017

Laiton, bois de cerisier, bronze peint, peinture  
174 x 44 x 29 cm

### **11- Fenêtrétiaba**, 2017

Laiton, bois de cerisier, bronze peint, peinture  
175 x 56 x 40 cm

### **12- Chas**, 2017

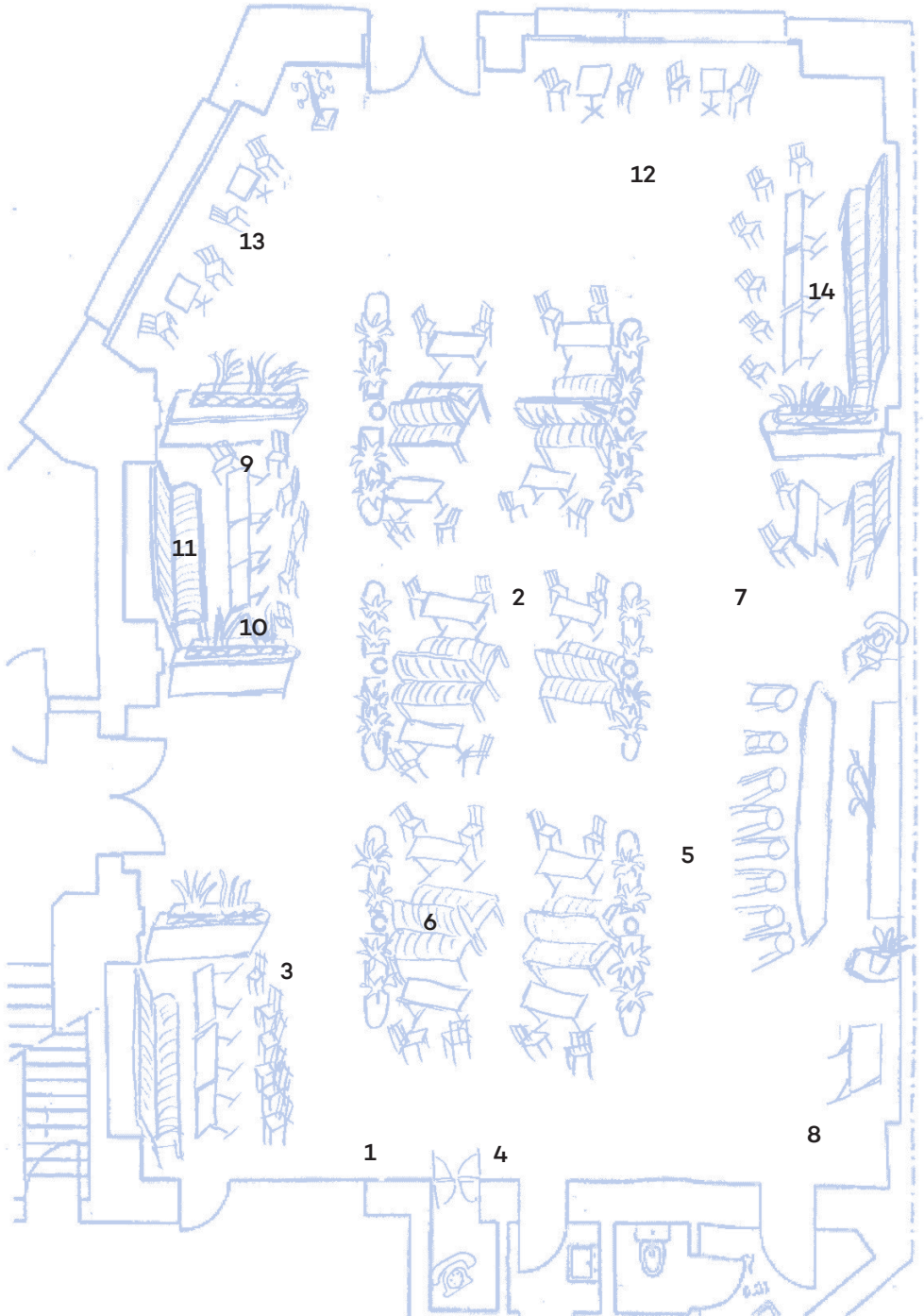
Bois de cerisier, sable, camera obscura en laiton, photographies noir et blanc sur support en acier acrylique, peinture à l'huile, câble en acier  
100 x 100 x 250 cm

### **13- Morue**, 2018

Bronze peint  
82 x 45 x 24 cm  
Production Le Grand Café

### **14- Le Perchoir du goeland**, 2018

Laiton, câble d'acier  
60 x 60 cm et longueur variable  
Production Le Grand Café



# REZ-DE-CHAUSSÉE

## Petite salle

Intitulée *La Beauté du Pacifique*, l'installation présentée dans la petite salle du rez-de-chaussée est issue d'une collaboration entre André Maranha et Francisco Tropa à partir d'un extrait de film 16mm anonyme en noir et blanc, séquence qui se déroule dans les Mers du Sud.

Ce film est projeté à travers la porte entre-ouverte d'une maquette d'architecture en bois: l'image se fraie un chemin par la fente de cette porte miniaturisée, projetant sur le mur une bande verticale étroite et tronquée.

André Maranha et Francisco Tropa laissent dialoguer l'œuvre avec le tableau de la rue nazairienne: autre voyage dans le temps et l'espace, permis par un film adhésif rouge posé sur le vitrage, qui filtre la lumière mais pas l'image de la ville.

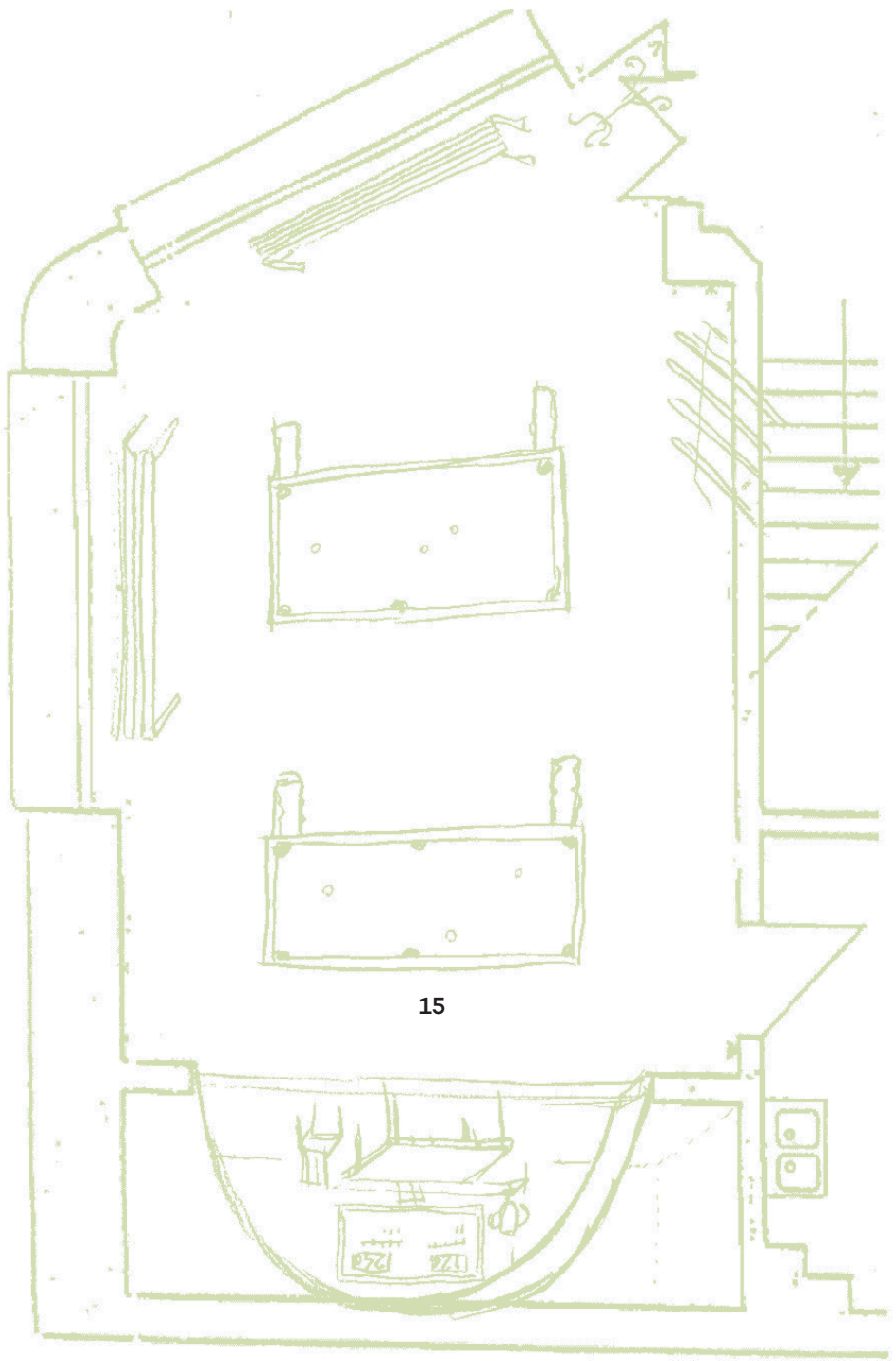
### **15- André Maranha et Francisco Tropa**

#### ***La beauté du Pacifique*, 2018**

Extrait de film noir et blanc 16mm, 9 min., auteur inconnu, bois de cerisier, chevalet en métal

165 x 87 x 56 cm

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire



15

# ETAGE

À l'étage, Francisco Tropa brouille de nouveau les pistes. L'installation *Fumeux fume* (2018) met un léger voile sur les œuvres présentées et trouble la perception générale de la salle. On bascule dans un rêve embrumé, un étourdissement proche de celui que pouvaient ressentir autrefois les danseurs dans cette ancienne salle de bal.

Francisco Tropa n'invente pas de nouvelles formes mais puise dans le réel des formes existantes qu'il met en transit. Ici tout concourt à donner une aura à des supports inattendus : des publicités issues des boîtes aux lettres nazairiennes, ou l'intérieur de sculptures.

Si l'artiste conserve l'intégrité des sources, il les spectralise par des passages successifs et anoblit ainsi ces objets ordinaires, qu'il soumet à une nouvelle visibilité, tels des vanités contemporaines.

En filigrane, l'ensemble de la salle donne à ressentir les grands thèmes qui traversent l'œuvre de Francesco Tropa : le *memento mori* et la question des origines, le jeu et le temps, autant de pistes pour chercher à comprendre et à représenter les qualités intemporelles et essentielles de l'art, et ce qui fait de l'art ce qu'il est.

## **A- Penelope, 2018**

Bronze, laiton, moteur électrique, ventilateur, acier

150,5 x 50 x 50 cm

140 x 40 x 40 cm

136 x 30 x 30 cm

131 x 30 x 30 cm

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

## **B- Fumeux fume, 2018**

Éléments en laiton, plexiglas, machine à fumer, enfumoir

82 x 50 x 50 cm

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

## **C- Étalon, 2018**

Dessin en terre glaise

440 x 290 cm

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

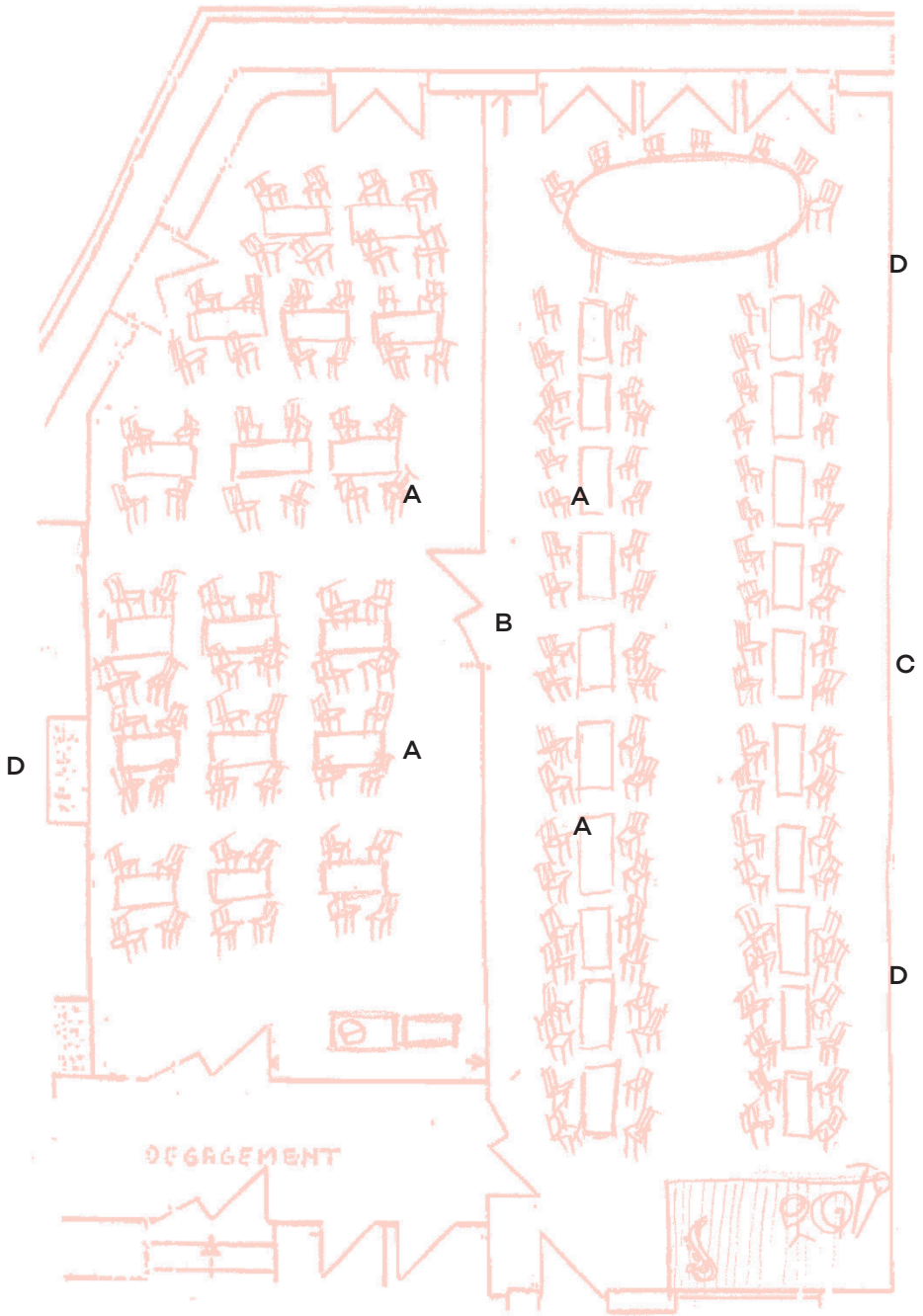
## **D- Posters sérigraphies, 2018**

Sérigraphies sur papier

Dimensions variables

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire





# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Édition

Revue *La Moustache cachée dans la barbe*, juin 2018

Conception de l'artiste et de Thomas Boutoux (critique d'art et commissaire d'exposition)

En vente à l'accueil

Prix : 15 € TTC

*La beauté du Pacifique*

Conception de l'artiste et d'André Maranhã

En vente à l'accueil

Prix : 5 € TTC

## Rencontre avec l'artiste et Thomas Boutoux

Lancement de la revue *La Moustache cachée dans la barbe*

Le dimanche 9 septembre à 15h30 au Grand Café

Entrée libre

## Plein Soleil

### L'été des centres d'art 2018



À l'occasion du double vernissage des expositions, lancement de Plein Soleil, un projet de d.c.a / l'Association française de développement des centres d'art contemporain.

Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 2018, profitez de l'été dans les centres d'art contemporain. Plus de 50 expositions, des vernissages, des événements à voir partout en France.

Plus d'informations :

[dca-art.com/projet/plein-soleil-lete-des-centres-dart](http://dca-art.com/projet/plein-soleil-lete-des-centres-dart)

# A VOIR AU LIFE

**Krijn de Koning**

**Des volumes et des vides**

**Une exposition**

**Du 2 juin au 23 septembre 2018**

Vernissage le vendredi 1<sup>er</sup> juin

Au LiFE - base des sous-marins

L'artiste néerlandais Krijn de Koning investit l'espace monumental du LiFE avec une sculpture labyrinthique qui renverse la perception intérieur – extérieur classique.

Telle une peau architecturale retournée, sa sculpture à échelle 1 propose une déambulation qui démultiplie les sensations et les situations spatiales. La couleur, partout déployée dans cet univers concret, accentue l'expérience intime et jubilatoire de l'espace, brouillant la frontière entre réalité et fiction, comme pour mieux tenir à distance le caractère autoritaire du bâtiment qui abrite cette expérience singulière.

**LiFE**

Base des sous-marins, Alvéole 14  
Boulevard de la Légion d'Honneur  
44600 Saint-Nazaire  
t. 02 40 00 41 68  
life@mairie-saintnazaire.fr  
www.lelifesaintnazaire.wordpress.com



Life Saint-Nazaire

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

Place des Quatre z'Horloges  
44600 Saint-Nazaire  
t. 02 44 73 44 00  
[grand\\_cafe@mairie-saintnazaire.fr](mailto:grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr)



[www.grandcafe-saintnazaire.fr](http://www.grandcafe-saintnazaire.fr)

### Exposition présentée

Du 2 juin au 6 juillet et du 4 au 23 septembre :

du mardi au dimanche de 14h à 19h

les mercredis de 11h à 19h

Du 7 juillet au 2 septembre :

du mardi au dimanche de 11h à 19h

Entrée libre

Pour toute réservation de groupe, veuillez contacter

Eric Gouret, chargé des publics  
02 44 73 44 03  
[gourete@mairie-saintnazaire.fr](mailto:gourete@mairie-saintnazaire.fr)



Le Grand Cafe - Centre d'art  
contemporain



@cac\_gc



grandcafe\_saintnazaire

#FranciscoTropa

#LaMoustacheCachéedanslaBarbe

### Remerciements

Carlos Paulo – Atelier sérigraphie Penazebra, Lisbonne; André  
Maranha, co-auteur de l'œuvre «La Beauté du Pacifique», et toute  
l'équipe de la galerie Jocelyne Wolff.

C.I.R.V.A. Centre international de recherche sur le verre et les arts  
plastiques, Marseille.

Thomas Boutoux, historien & critique d'art

Ag com Services



d.c.a



haut parleur  
paris art



RÉGION  
PAYS  
de la  
LOIRE

Loire  
Atlantique

